



<http://sigilloweb.free.fr>

COLLECTION

VICTOR DELATTRE

MATRICES DE SCEAUX

*Texte de la Conférence donnée à la
Société d'émulation de Cambrai le 22 septembre 2005*

Dominique DELGRANGE
Membre de la Commission Historique du Nord

La collection de matrices de sceaux de Victor Delattre (1)

« *Victor Delattre, érudit cambrésien* »

Receveur municipal et érudit, Victor Delattre (5 août 1819- 1889) s'est signalé par des études ayant pour sujet les monnaies, les jetons et les médailles de Cambrai. Il est l'auteur d'une monographie concernant le chroniqueur Enguerrand de Monstrelet et une autre à propos des souterrains du Château de Selles. Ses recherches portaient également sur les sceaux et l'héraldique; il était d'ailleurs en relation avec un autre collectionneur sigillographe, Auguste Preux de Douai. Victor Delattre avait signalé sa collection dès 1869 à la Société de numismatique et d'archéologie dont il était *un correspondant les plus zélés* (2); il collabora avec Germain Demay (3) en présentant à celui – ci plusieurs matrices de sceaux de sa collection concernant Cambrai et sa région.

Victor Delattre a laissé un manuscrit « dossier sphragistique » conservé au Musée des Beaux-Arts de Lille dont les notices décrivent fidèlement les pièces de sa collection, avec pour chaque matrice, une reproduction photographique. Une mention dans le texte d'introduction de son catalogue indique qu'il avait certainement l'intention de faire connaître à la société des Arts et Sciences de Lille les particularités de sa collection de matrices de sceaux. Ce travail fut interrompu par son décès en août 1889.

Le catalogue a été rédigé après 1879 et terminé avant août 1889, les notices sont rédigées de la même main. On peut observer que Victor Delattre, à la pointe du progrès, a eu recours au procédé photographique pour reproduire les empreintes des pièces de sa collection en vue d'une publication qui ne se fit pas après son décès. Les derniers numéros n'ont pas fait l'objet de notices individuelles, le travail d'identification était impossible pour certaines pièces (n°s 195, 199, 217), d'autres n'ont pas été lues (n°179, Delameire).

La plupart des objets de sa collection, sauf les matrices de sceaux, furent dispersés lors d'une vente aux enchères à Cambrai en décembre 1889 (4) ; la stèle de Guillaume Dufay revint au Musée de Lille (5) . La plus grande partie de sa bibliothèque passa à Ernest Delloye, autre érudit cambrésien et fut déposée après le décès de celui- ci à la bibliothèque municipale .

En novembre 1911, Auguste Delattre vendait au Musée de Lille (1) la collection de matrices de sceaux et d'objets héraldiques, formée de plus de 300 pièces, constituée par son père, cet ensemble n'avait pas été proposé lors de la vente aux enchères de décembre 1889.

« *Heureuses rencontres* »

La confrontation d'un sceau ancien apposé sur un document avec sa matrice n'est pas chose courante. En étudiant la collection de Victor Delattre (1) j'ai pu retrouver les empreintes faites à partir de deux matrices anciennes.

Ces deux pièces sont signalées pour la première fois lors des séances de la société de numismatique du 20 décembre 1869 et 7 janvier 1870 par l'Abbé Bourgeois lequel, après avoir brièvement rendu compte de l'existence de la collection de Victor Delattre décrite sous forme d'une *notice longue et détaillée sur les découvertes faites dans ses provinces* présenta les empreintes de cinq matrices le 17 janvier 1870 (7).

Nous retrouvons ces cinq matrices de sceaux dans la collection vendue au Musée de Lille en 1911.



Empreinte tirée à partir de la matrice du cachet de l'Abbaye de Vaucelles.

- Abbaye de Vaucelles (N°113, p. 84.) MHN, Lille, NNBA 6377 (provient de Preux).
- Richard Moreno (N°114, p. 85), objet sur lequel nous reviendrons tout à l'heure, provient de Preux qui l'avait acquis d'Edouard Van Hende.
- Notre – Dame de Walincourt, Guillemites, (N°117, p. 89), une nouvelle lecture nous fait plutôt voir le sceau de Guillaume de le Wale, nous reviendrons sur les corrections à ajouter à l'œuvre de Delattre lors de la publication de l'ensemble du catalogue.
- Guy , moine de Fémy, XIII^e siècle), (N° 116, p. 87), provient de Preux.
- Arard de Vendegies (Catalogue Delattre, N°27, p. 29), provient de Preux.
- Mont- saint- Martin (N°115, p. 86) Musée des Beaux- Arts, Lille, échangé à Preux en 1869, lequel l'avait obtenu d'un habitant de Péronne en 1855 (8).

La publication de la présentation des empreintes par l'Abbé Bourgeois ne fut pas accompagnée d'illustrations et les numéros du catalogue de Delattre que nous mentionnons furent ajoutés plus tard. On peut observer que cet échantillon est homogène, mis à part le sceau d'Arard de Vendegies (n° 27) ; il comprend les numéros 113 à 117 qui se retrouvent dans le même ordre au sein du catalogue. On peut supposer que la collection de Victor Delattre était déjà très importante en 1869.

1. Le sceau de l'Abbaye de Mont- Saint- Martin et sa matrice:

Le sceau de l'Abbaye Mont- Saint- Martin est décrit par Germain Demay dans son recueil consacré à l'« Inventaire des sceaux de Flandre » (3) sous le numéro 6779.

L'exemplaire de l'ouvrage de Demay conservé aux Archives Départementales du Nord à Lille porte fort heureusement en annotation les numéros de cotes des sceaux examinés par Demay , pour ceux qui sont conservés dans ce dépôt . En regard du N° 6779, nous pouvons lire la mention manuscrite correspondant à l'acte sur lequel le sceau est apposé : 3 H 14 / 172.

Nous avons examiné cette pièce ; l'empreinte du sceau est bien nette, en cire brune virant à une couleur ébène, il est appendu à une simple queue de parchemin, comme les deux autres sceaux fixés à l'acte ; un quatrième, tombé a disparu. On peut remarquer , émergeant de l'empreinte, sur le côté gauche, un autre morceau de parchemin, peut- être destiné à empêcher le détachement du sceau ?

Le catalogue de la collection Victor Delattre décrit la matrice originale de ce sceau, une reproduction photographique accompagne la notice.

Plusieurs questions se posent à propos de la notice du sceau de Mont- Saint- Martin:

Delattre a bien lu l'ouvrage de Demay, puisqu'il signale son numéro, 6779, cependant, il avance la datation du XIIe siècle alors que l'acte signalé par Demay est de 1300. Cette erreur est étonnante d'autant plus que les notices de Delattre montrent que l'auteur n'a jamais cessé de vérifier, corriger, remettre en forme ; comment une « coquille » aussi évidente a pu subsister ?

L'empreinte sur l'acte (ADN) et la matrice révèlent le même défaut, une aspérité dans le flan, visible sur l'empreinte à gauche du trône de la Vierge, il faut y voir une preuve de ce que le tirage ancien a bien été fait avec la matrice.

Dans la description du sceau Delattre voit des têtes d'animaux sur les montants du trône, or la photographie et l'empreinte ne montrent que les plis de la robe.

On peut également s'interroger sur le fait que cette pièce, bien qu'étant dans la collection de Victor Delattre au moins depuis 1869 n'a pas été signalée par G. Demay (3).

La matrice est conservée depuis 1911 au Musée des Beaux- Arts de Lille. Elle est exposée dans la vitrine consacrée aux monnaies, médailles et sceaux. Voici la notice illustrée de Delattre accompagné des photographies de l'empreinte en cire et de la matrice originale:

MONT- SAINT- MARTIN

(Abbaye de Notre - Dame) XIIe siècle (a)



Empreinte originale (ADN , Lille)



Photographie de Victor Delattre



Pièce exposée au Musée de Lille

[Texte de la notice de Victor Delattre, rédigée avant 1888]

« Sceau rond de 57 millimètres. Dessin inédit décrit par M. Demay dans l'inventaire des sceaux de Flandre sous le N°6779. La vierge assise sur un trône avec têtes d'animaux (c), la tête couronnée et nimbée, tenant sur ses genoux l'enfant Jésus aussi nimbé.

(Légende) : + S': CONVENTVS: MONTIS: SANCTI: MARTINI: (c)
Matrice originale (d)

L'abbaye du Mont Saint Martin, de l'ordre des Prémontrés, bâtie non loin des sources de l'Escaut fit longtemps partie du Cambrésis. Jean Le Carpentier (10) fait encore figurer les armes de l'abbaye Notre - Dame dans la carte qu'il intitule : " Désignation des séances des Etats du Cambrésis". Elles portaient d'argent au sautoir de gueules, l'écu posé sur une crosse abbatiale tournée à senestre On doit retrouver des sceaux de l'abbaye aux dites armes. Cette abbaye possédait jadis à Cambrai un hôtel magnifique sur le Mont des Bœufs, il fut ruiné avec la Collégiale St Géry pour faire place à la Citadelle construite par Charles Quint en 1543 ».



Dessin d'Antoine Taisne (1740) d'après l'empreinte de 1226 (Bibliothèque municipale, Cambrai, ms. 1050),

- (a) Le bordereau d'achat du 8 novembre 1911 (N° 138) indique curieusement un point d'interrogation au lieu d'une valeur d'achat. Avant d'appartenir à Delattre la matrice était entrée en 1855 dans la collection d'Auguste Preux, elle avait été achetée 4 francs avec 6 autres matrices à un habitant de Péronne (Archives municipales de Douai, ms. Preux, 1499/4, pièce 450, 2 v°). On connaît une empreinte originale de ce sceau, elle est attachée à un acte daté de 1300 (ADN, Lille, 3 H 14 / 172), c'est d'après cette empreinte que Germain Demay a publié le sceau, cet auteur ne mentionne pas dans sa publication la matrice alors en possession de Victor Delattre avec qui il correspondait. D'autres empreintes avaient été relevées au XVIII^e siècle lorsque vers 1740, l'Abbé Mutte, avait fait dessiner par le peintre Antoine Taisne les sceaux pendants à actes conservés dans les chartiers de Cambrai (voir les ms. 133 des ADN, Lille et ms. 1050, Bibliothèque de Cambrai, fonds ancien) ; la plus ancienne de ces empreintes est datée de 12 . Il faut souligner le fait qu'il est très rare de pouvoir rapprocher une empreinte de sceau ancien d'avec sa matrice.
- (b) Les têtes d'animaux ornant les montants du trône sont en fait les plis de la robe de la Vierge qui offre une pomme à l'Enfant Jésus (remarque de M. J. L. Chassel, vice-Président de la Société française d'Héraldique et de Sigillographie)
- (c) En majuscules latines, ponctuation par des doubles points.
- (d) La notice de Victor Delattre n'indique pas le métal, ni le mode de préhension. La matrice est en laiton, elle est actuellement présentée au Musée des Beaux- Arts de Lille dans la vitrine consacrée aux monnaies, médailles, sceaux . Une arête dorsale saillante effilée, destinée à faciliter la prise complétée par un anneau de suspension est disposée au revers de la matrice. Cette pièce est remarquable par sa taille, la qualité de sa gravure, l'inspiration de la scène restituée avec fraîcheur. L'examen de la matrice permet de lever tout doute sur son authenticité.
- (e) Nous remercions Monsieur Donetzkov, autrefois au Musée de Lille pour nous avoir signalé le catalogue rédigé par Victor Delattre ainsi que Madame Florence Gombert et Madame Annie Castier, conservatrices au Musée des Beaux- Arts de Lille.

2. Le cachet de Dom Moreno, abbé de Vaucelles et son empreinte :

Le numéro 114 du catalogue de la collection de Victor Delattre est un cachet du XVII^e siècle. Victor Delattre, érudit possédant de bonnes connaissances en héraldique et dans le domaine de l'histoire de Cambrai et des environs l'a bien identifié ; il s'agit du cachet de Dom Richard Moreno, abbé de Vaucelles de 1673 à 1720. Les armes de l'abbé furent enregistrées dans l'Armorial de 1696 (9).



Le cachet, de forme ovale mesure 26 mm. de haut. En son centre, on distingue un écu, de forme « espagnole », à une tour ouverte et donjonnée, accompagnée en chef de deux aigles ; timbré d'une mitre et d'une crosse, il est soutenu par une banderole sur laquelle on lit la devise : « NIGRA SVM SED FORMOSA », « Je suis noire, il est vrai, mais je suis belle » (10). D'après la note de Preux, propriétaire cet l'objet échangé au lillois Van Hende en 1869, la matrice est en fer (8).

En nous rendant à la Bibliothèque de Cambrai afin d'y faire quelques vérifications, j'ai eu la surprise de constater que les plats des reliures en vélin recouvrant les deux tomes de l'Histoire de Cambrai par Jean Lecarpentier (11) conservés dans ce lieu étaient ornés de l'empreinte faite à partir du cachet de Dom Moreno ! ... Cet exemplaire de l'ouvrage du moine défroqué savant, un peu filou, il côtoya en effet les frères de Launay (12) et s'arrangeait pour faire figurer leurs quartiers inventés en bonne place dans son ouvrage, a donc appartenu à Richard Moreno, et deux siècles plus tard, Victor Delattre l'a utilisé, l'enrichissant de petites vignettes et de notes discrètes...

A partir du dossier « sphragistique » de l'ensemble de sa collection laissé à l'état de manuscrit par Victor Delattre , j'ai pu établir un catalogue provisoire qui sera certainement utile pour en faire le récolement. En attendant, quelles sont les informations et observations que l'on peut tirer ?

- Sur le plan archéologique, elle signale les lieux et l'origine des trouvailles (voir en annexe ci- après).
- Elle permet de vérifier plusieurs mentions et blasonnements de l'Armorial de 1696 (9).
- Elle illustre et éclaire certains points de l'histoire de Cambrai et du Cambrésis au Moyen-Âge et au XVI^e- XVII^e siècles.
- Elle fournit des indications à propos des types, en particulier en associant les modes de fabrication des matrices avec leurs prises au style de la gravure, seuls éléments de datation des matrices, objets isolés de leur contexte.
- Elle montre que la collection s'est constituée grâce à des pièces trouvées lors de travaux de fouilles et par des échanges avec d'autres collectionneurs.
- Le bordereau d'achat de 1911 met en lumière un aspect économique : le prix de ces objets sur le marché de l'antiquité...

La collection Delattre contenait en outre une série intéressante de sceaux des archevêques de Cambrai ainsi qu'une curieuse série de « sceaux de bouteilles », marques héraldiques portées sur les flacons de vin datant au XVII^e et au XVIII^e siècle et quelques cuivres gravés destinés aux impressions des mandements et documents épiscopaux de Cambrai, j'ai relevé les notes de Delattre décrivant ces objets et j'en ai établi un catalogue provisoire.

Dominique Delgrange

Notes :

- (1) La collection de matrices de sceaux de Victor Delattre, receveur municipal de Cambrai et érudit (+ 1889) a été acquise en 1911 par les Musées de Lille. Elle comprend environ 300 sceaux du Moyen – âge, des XVII^e et XVIII^e siècle, les cachets de plusieurs archevêques de Cambrai, quelque dizaines de cachet de la période révolutionnaire concernant Cambrai et sa région. La plus grande partie de la collection est au Musée des Beaux- Arts, 27 matrices ont été déposées au Musée d'Histoire naturelle à l'occasion du chantier de rénovation du Palais des Beaux- Arts. Les notices de Victor Delattre qui accompagnaient la collection ont été heureusement conservées, nous en avons fait la transcription que nous espérons pouvoir publier bientôt en entier.
- (2) Abbé BOURGEOIS, secrétaire de la Société numismatique et d'archéologie, « comptes- rendus de la Société numismatique et d'archéologie », tome II, 1870, p. 59, 76.
- (3) Germain DEMAY, « Inventaire des Sceaux de la Flandre », 2 tomes, Imprimerie Nationale, Paris 1873.
- (4) « Catalogue de la vente Delattre, 7 – 14 décembre 1889 », Hoy, à Cambrai et Gandouin à Paris, commissaires priseurs. Médiathèque de Cambrai, F. 09511.
- (5) Stèle de Guillaume Dufay, lot 27 de la vente de décembre 1889.
- (6) Cette étude n'aurait pu être menée sans l'aide et les marques d'intérêt et l'attention apportés par : Monsieur A. Bréjon de la Vergnée, Conservateur général, Monsieur Radigois, Conservateur du Musée d'Histoire naturelle à Lille, Monsieur Alexis Doneztkoff, aujourd'hui conservateur au Louvre, Paris, Madame Florence Gombert, Madame Annie Castier, conservatrices au Musée des Beaux- Arts de Lille, Madame Masson au Musée d'Histoire naturelle à Lille, Madame Bénédicte Térouanne, directrice de la Médiathèque de Cambrai, Monsieur J. L. Chassel, Vice- Président de la Société française d'héraldique et de sigillographie, Paris.
- (7) « Comptes- rendus de la Société numismatique et d'archéologie », tome II, Paris, 1870, p. 144.
- (8) Nous pouvons suivre avec précision les mouvements de la collection Preux grâce au journal où il consignait les entrées et sorties de sa collection (Archives municipales, Douai, 1499/4). L'inventaire de la collection Preux est actuellement en cours.
- (9) « Armorial de Flandre, Hainaut, Cambrésis... », d'après l'armorial général de 1696, publication de H. BOREL d'HAUTERIVE, Paris, 1856.
- (10) Nous remercions Monsieur le chanoine Henri Platelle pour nous avoir rappelé ce verset du Cantique des Cantiques (I, v. 4),
- (11) Edition de Leyde, 1664. Les errements généalogiques de Jean Le Carpentier ont été replacés à leur juste niveau par A. BLIN (« examen critique d'une notice de Le Carpentier », Mémoires de la Société d'Emulation de Cambrai, tome XX², 1869, p. 133 et svtes) et M. de VENDEGIES (Mém. Soc. Em. de Cambrai, t. XXXIV, 1878, p. 59 et svtes).
- (12) A propos des frères Pierre et Jean De Launay et de leurs démêlés avec la justice des Pays- Bas Catholiques et de la France, voir GALESLOOT « Pierre- Albert et Jean De Launay, Bruxelles 1866 », Ph. de GHELLINCK : « Du danger d'être faussaire au XVII^e siècle », publications extraordinaires de la Société royale d'Histoire et d'Archéologie de Tournai, Tome I, 1984), et . « l'Office d'armes », bulletin de la Société de numismatique et de sigillographie du nord de la France, XVI, juillet 2002 et mon *article hérauts d'armes et généalogies au XVIII^e siècle* dans la revue : « Votre généalogie », numéros 13, 14 et 15 mai- octobre 2006.

